

sur la plage, les mères suivies de leurs marmots nus, les jeunes filles surtout, me poursuivent jusque là.

Capitaine, dit un jeune homme, combien me demandez-vous pour me transporter à New-York ? Je voudrais y aller pour y gagner quelque argent ; y aurais-je quelque chance ?

Je dois dire que partout ici c'est la langue anglaise dont on fait usage.

Une femme suivie de trois enfants nus de 6 à 10 ans vient me présenter un *tract* wesléien, en me demandant quelque chose pour leur église qu'elle me montre dans le voisinage.

— Mais avant de travailler à orner votre église, habillez donc ces enfants qui vous suivent.

— Et pourquoi ? il ne fait pas froid ici, ils sont bien comme cela.

— Et bien, pourquoi ne prenez-vous pas leur costume puisqu'il ne fait jamais froid ?

— Mais ce n'est pas la même chose, les grandes personnes doivent se couvrir, mais les enfants peuvent fort bien s'en dispenser.

Mais ce sont surtout les jeunes filles qui se montrent avides d'obtenir quelque chose. L'une veut avoir ma chaîne de montre, une autre mon ombrelle, ma canne, etc. Donnez-nous quelque chose, répétaient-elles toutes.

Comme j'en remarquais une beaucoup moins noire que les autres, et à traits plus réguliers,

— Mais vous, vous n'êtes pas africaine, lui dis-je ?

— Non je suis portugaise et catholique, n'écoutez pas ces folles de négresses, poursuivit-elle, elles sont effrontées et capables de tout.

— Mais je ne suis pas le capitaine, leur dis-je, je ne suis qu'un passager, et comme je suis naturaliste, je continue à la recherche de spécimens d'histoire naturelle.